

Second concours – Admission en cycle master mathématiques

Epreuve de français et de culture générale - Session 2017

L'épreuve de français et de culture générale, d'une durée de 3 heures, portait sur un texte de Antoine Houlou. Il s'agit d'un article publié dans la revue *Le Débat*, en février 2015 (Numéro 184), intitulé : « *Du chiffrage de la politique à la politique du chiffre* »

L'auteur s'intéresse dans cet article au poids démesuré des statistiques dans la vie publique, et essaie de mettre en garde contre les dérives d'une politique qui chiffre avant de penser. Après avoir rappelé que Condorcet a été au XVIIIème siècle le précurseur des mathématiques sociales, ancêtre des statistiques modernes, Antoine Houlou démontre que les statistiques, par leur omniprésence et leur légitimité supposée, tendent à se substituer aux débats d'idées. Or, selon lui, le chiffre est issu des mathématiques, fondées elles-mêmes sur des postulats philosophiques valorisant l'harmonie et la conservation des proportions. Ce culte du conservatisme devient problématique lorsque les chiffres sont utilisés dans la sphère politique. Illustrant son propos par l'exemple de la politique de l'emploi qui a pour seul objectif de faire baisser le chiffre du chômage, l'auteur en vient à s'interroger sur la place du travail dans la société actuelle, et propose une nouvelle approche du temps de travail, un nouveau paradigme sociétal dans lequel l'engagement et le rôle de chacun se substitueraient à la notion de travail. Pour progresser, il importe de penser avant de chiffrer.

Il était demandé aux candidats de :

1) Résumer le texte en 380 mots (avec une marge de tolérance de + ou – 10%). Le nombre exact de mots utilisés devant être indiqué en fin de résumé.

[Question notée sur 10 points]

2) Sous forme d'un développement construit, commenter, au choix, l'une des deux réflexions suivantes de l'auteur :

- a. « *Car le travail n'est plus une fin en soi ni un accomplissement personnel, mais un moyen de profiter du temps de non-travail.* »
- b. « *Si la pensée continue de se dissoudre dans le chiffre, la folie du court terme achèvera de tuer la construction sereine de l'avenir.* »

[Question notée sur 10 points]

I. RESUME :

• Problèmes de méthodologie :

- ✓ **Un résumé n'est pas une synthèse : dans une des deux copies notées 6/20, c'est la démarche de la synthèse qui a été adoptée : *L'auteur cherche à présenter et expliquer le rôle et les effets du chiffre dans notre politiqueIl commence par L'auteur fait le lien avec.....*** . Ce type d'énoncé est à proscrire.

Le jury constate cependant avec plaisir que, cette année, un seul candidat a commis cette erreur de méthode.

- ✓ Par contre, la restitution des idées du texte se limite trop souvent à une paraphrase plus ou moins habile, voire à un simple copié-collé de phrases entières. Or, il faut arriver à restituer sans paraphrase les idées essentielles du texte, en montrant l'articulation des idées et en respectant l'équilibre du texte d'origine. Les connecteurs logiques doivent être pertinents, (« *pour autant* » n'est pas synonyme de : « *il en résulte que* »). Il est également recommandé d'utiliser des alinéas.
 - ✓ Certain(e)s ont résumé trop rapidement la partie consacrée à Condorcet, pensant probablement que c'était un exemple sans importance. Or, l'auteur n'utilise pas cet exemple à seule fin de retracer rapidement la genèse des mathématiques sociales en France, mais essentiellement pour souligner l'inversion de paradigme qui s'est produite, selon lui, entre la fin du XVIIIème siècle et notre époque. Les statistiques publiques chiffrèrent autrefois la politique élaborée par le gouvernement, alors qu'aujourd'hui, elles sont utilisées comme un outil qui fournit aux politiques une certaine image de l'Etat et détermine leurs actions. Faire l'impasse sur les trois premiers paragraphes du texte revenait donc à occulter une étape logique importante dans le raisonnement de l'auteur.
Dans d'autres copies, le passage sur le conservatisme du système mathématique a été oublié.
Quelques notions importantes ont également été omises : la notion de bien commun au début du texte, celle de croissance à la fin, par exemple.
 - ✓ Il ne faut pas non plus rajouter des idées qui ne figurent pas dans le texte initial. Ainsi, il n'était nullement question de « *l'esprit de compétitivité extrême de l'économie actuelle* » au début du texte . Il faut également éviter d'utiliser un langage trop métaphorique : ainsi, un candidat-probablement passionné de cyclisme- a jugé bon de restituer le passage critiquant la politique actuelle de lutte contre le chômage par la phrase suivante : « *plutôt que d'essayer de rafistoler un vieux vélo rouillé et sans chambre à air* »
 - ✓ Et bien entendu, il faut respecter l'équilibre et les proportions du texte. Dans certaines copies, la partie concernant la réflexion sur le statut du travail rémunéré constituait 75% du résumé, au détriment de la première partie et des 4 derniers paragraphes.
- La reformulation exige une bonne maîtrise de la langue française.

Dans le résumé, comme dans l'essai relatif aux deux questions, la langue française a été en effet malmenée ; voici un florilège, hélas non exhaustif :

- ✓ Les incorrections et erreurs de syntaxe: « *il est nécessaire d'arrêter de penser qu'au travers des chiffres* » , « *la plupart ne s'investit pas* » , « *il ne faut pas avoir peur de ce pourraient dire les chiffres* » (omission du que : il faut relire attentivement la copie !) , « *nous allons nous **concentrer à*(nous efforcer de)** répondre à ces questions* » ; *les changements sociétales*(sociétaux)* ; « *les points importants à notre vie* » ; *ils ~~ne~~ se sont véritablement établis il y a seulement quelques décennies* ; « *la présence de grands scientifiques, tant sur le premier plan ou responsables de tâches secondaires* » ; « *la conception n'est plus adaptée aux besoins, **car répondant** à des critères → *car elle répond à des critères...** » ; « *d'autres métiers sont **tenus de*** (à) la discrétion.* » ; *des facteurs qui y sont liés* (qui sont liés à cela)* ; Les non-sens : « *l'atteinte d'un travail perd de sa valuation au devant de l'accomplissement personnel établit* » ; « *mettre en avant ses compétences en bien de la société* » ; « *il faut donc chercher à épanouir les citoyens tout en étant utiles, pas forcément productifs, à la société.* » « *On **leur** oblige à (on les obligé à)* » ; « *le travail est moins désiré et profité qu'avant* » ; *en **leur** faisant participer (en les faisant participer)*
- ✓ Toute phrase devrait comporter un verbe conjugué. Une phrase qui se limite à un groupe verbal construit autour d'un participe présent n'a pas de sens. « *L'exemple le plus flagrant étant le chômage.* ». Attention à la ponctuation. Certaines phrases ne sont pas terminées et se limitent à une proposition subordonnée : « *Cependant, si le mythe de la vocation, qui marie passion et profession, reste un mythe parfois bien à l'écart de la réalité.* » « *Et cette vie qui s'accompli* (s'accomplit) désormais en dehors du temps de travail.* »
- ✓ Les erreurs dans l'emploi du lexique : exemple : le verbe *acter* utilisé intransitivement en lieu et place du verbe *agir*. Les impropriétés : *la valuation* (ce terme n'existe qu'en mathématiques)
- ✓ confusions : *au vue de / en vue de ; et/est ; saint/sain ; cours/court ; peu/peut ; peut-être / peut être ; a/ à ; été/était ; résonnée/raisonnée*
- ✓ orthographe :
 - **Fautes de grammaire** : *il paraît senser* (sensé) de ; cet* notion (cette notion) ; Le seul idéal transmet* (transmis) ; nos vie (nos vies) ; les dieux n'existe* pas (n'existent) ; cet exemple montrent ;quelque* soient (quels/quelles que soient) ; je définierai* (je définirai) ; des erreurs majeurs* (majeures) ; le raisonnement exclu*(exclut) l'idée de ; a/ à ; on **éclaircirera***(on éclaircira). **L'accord des participes passés est souvent faux ; pire, il arrive fréquemment que le sujet d'un verbe singulier soit au pluriel.***
 - **Fautes d'usage** : *néphaste* (néfaste) ; la tandence* (tendance) ; le rèigne* (règne) ; encré (ancré) ; Beaucoup d'erreurs sur les adverbes : notamment* (notamment) ; paradygme* (paradigme : ce terme était dans le texte initial) ; activitée* (activité) ; métant* (mettant) ; descendant* (descendant) ; à bon essient* (à bon escient) ; crutial* (crucial) ; **au dépen** (aux dépens : expression toujours au pluriel)- ; **préocupper*** (préoccuper) ; **inneficace*** (inefficace)*
- ✓ les maladresses : « *un objectif commun épanouissant de façon personnelle* » ; « *une impasse dans laquelle le peuple sortira perdant* » ; « *construire l'avenir et **remplir** le présent* »

La liste pourrait être bien plus longue !

Il convient de respecter la ponctuation, ainsi que les majuscules en début de phrase et sur les noms propres.

II. QUESTION :

La deuxième partie du travail en appelle à une réflexion personnelle des candidats allant bien au-delà de quelques évidences et lieux communs. Il convient d'analyser les termes les plus importants de la citation, et d'émettre un avis personnel et argumenté sur celle-ci.

La citation devrait apparaître dans l'introduction, qui doit comporter une problématique et annoncer le plan général de l'essai. Les introductions présentant une accroche originale pour amener la citation à commenter sont valorisées. Une conclusion à la réflexion est aussi bienvenue.

Il faut également soigner les transitions, et éviter d'utiliser des phrases comme : « *On a donc expliqué la première partie de la phrase* »

Les candidats ont eu une légère préférence pour la première question, (20 copies sur 36). Précisons que la courtoisie vis-à-vis du correcteur implique d'indiquer le sujet choisi. C'est pourtant cette question qui a donné lieu aux développements les plus fades et les plus convenus, dépourvus d'exemples.

Les candidats ayant choisi le sujet n°2 ont parfois simplement repris la thèse de l'auteur, ou bien ont parfois dévié vers une problématique trop générale et trop éloignée, par exemple : « *Pensée politique et science sont-elles irréconciliables ?* » Toutefois, les exemples étaient souvent intéressants : soumission au Big data, société kafkaïenne, dette grecque et thèse de Varoufakis, utilité des chiffres permettant d'évaluer le coût de la pollution ou du déplacement des réfugiés climatiques, etc... .

Il semble que plusieurs candidats ont eu des difficultés à gérer le temps imparti et ont consacré trop de temps au résumé, ce qui les a empêchés de terminer l'essai.

Les notes des 36 copies corrigées vont de 17/20 à 6/20, avec une moyenne de 11,37/20. 23 copies ont obtenu une note ≥ 11 .

L'écriture illisible ou déstructurée, le manque de soin apporté à la copie ont été pénalisés.